

suite de AU FRONT ET AU PAYS

Vendredi 20 avril - (MG) - « Demain, on enterre ici la pauvre **Claudine Blanchard** qui est morte après avoir bien souffert, son corps a l'aspect de celui d'un enfant, elle qui était cependant grande et grosse personne. Son frère est en permission. Il repart demain. (voir encadré).

On est en train d'aménager le local **chez Molière** hôtel pour recevoir une cinquantaine de réfugiés qui doivent arriver demain. Tous les villages voisins en reçoivent également un nombre proportionnel à leur population. Tous ces pauvres malheureux sont bien dignes de pitié, que n'ont-ils pas souffert sous la botte allemande... »

Lundi 23 - (MG) - « ...Ce matin a eu lieu le service pour le pauvre **Blanchon** tué en Alsace. Un de ses camarades de guerre qui a aidé à l'enterrer nous disait tout à l'heure que la torpille lui avait coupé les deux jambes et la tête : pauvre malheureux ! Que de terribles choses !

Il y a beaucoup de nos compatriotes du côté de Reims et là-bas il ne fait pas beau : pourvu qu'ensuite il n'en manque pas à l'appel !... »

Jeudi 26 - (MG) - « Il y a beaucoup de pelauds du côté de Reims (voir encadré) et Soissons, leurs familles sont toutes sans nouvelles depuis le début de l'attaque le 14 ou 15. Il n'y fait pas beau de ces côtés. Le journal d'aujourd'hui qualifie la bataille qui s'y déroule de féroce, la plus meurtrière de la guerre. Qu'est-ce que cela doit être alors ? cette orgie, cette boucherie humaine ne prendra-t-elle pas fin une fois enfin ?

D'un autre côté, le temps que nous avons, sec et froid, arrête toute végétation. Si par malheur la récolte est mauvaise, c'est la grande misère de partout, la famine. Tout devient horriblement cher. Nous payons le beurre 3frs20 la livre et même plus, tout est à l'avenant, soit pour se nourrir, soit pour se vêtir, et encore bien heureux quand on trouve le quart de ce que l'on veut. Ma foi, pour le moment la situation n'est pas des plus riantes, si au moins la guerre finissait. Espérons que Dieu aura enfin pitié... »

ARRIVÉE DE 50 RÉFUGIÉS

Lundi 23 avril - (EX) - Arrivée prochaine de 50 réfugiés des départements reconquis. Appel de la mairie pour habits, etc...

Mercredi 25 avril - (EX) - Mariage aujourd'hui à St-Chamond de M.

Antoine PINAY, fils de M. **Claude PINAY** aîné, conseiller municipal de notre ville, avec Mlle **Marguerite Marie Louise FOLETIER** de St-Chamond.

Jeudi 26 avril - (MG) - Funérailles dimanche de Mlle **Claudine BLANCHARD**, 50 ans.

Vendredi 27 avril - (EX) - Lundi, service pour le repos de l'âme de **J. Claude BLANCHON**, mort en Alsace, le 7 avril 1917, à l'âge de 43 ans, laissant une veuve et deux jeunes enfants.

(MG) - « Il semble que nous avons enfin trouvé le beau temps. Hier et aujourd'hui, deux journées magnifiques. Comme il ferait bon en jouir en famille comme autrefois : pourquoi faut-il que ce soit la guerre ? l'horrible guerre. Il n'y a que les enfants qui sont heureux, avec leur heureuse insouciance, ils s'en donnent-ils à cœur joie ; ils s'ébattent au soleil comme les petits papillons.

Chez Fayolle le fromager ont appris que leurs deux fils et leur gendre étaient blessés et tous les trois évacués dans la même ambulance, ce qui est assez singulier ou plutôt providentiel.

Le père Véricel de la Guilletière, celui qui faisait le cantonnier de ville, est mort subitement hier matin en s'habillant. (voir encadré).

Mr Jallabert charcutier a pris une attaque, il est très mal. C'est curieux ce que les gens sont vite bien malades et vite morts.

Nous allons être pourvus dorénavant de la carte de sucre, mais il est probable que nous aurons la carte mais pas de sucre. Faut-il que les soldats soient gourmands pour manger tout le sucre et n'en point laisser aux civils ; il faut bien que ceux-là aient quelquefois leur revanche sur ceux-ci... »

Dimanche 29 - (MG) - « Tout à l'heure, il y aura une représentation à la Neylière au profit des convalescents et donnée par eux. Je vais y envoyer tout mon monde. Je garderai avec Jojo car les distractions ne me disent plus rien...

À la messe, M. le Curé nous a donné des nouvelles des abbés. **L'abbé Deville** accompagne des blessés dans la zone des armées seulement. **L'abbé Imbert** est dans l'Aisne, on les entraîne à des longues marches pour la poursuite soi-disant, mais à quand cela ? **L'abbé Magnoloux** est, paraît-il, au repos aux environs d'Epinal en attendant une nouvelle direction... »

Lundi 30 - (MG) - « ...On a reçu des nouvelles de presque tous les soldats qui n'en

suite page 3

CLAUDINE BLANCHARD (1866-1917), célibataire, rue Neuve, sans profession. Décès déclaré par son frère **Etienne Jean Blanchard**, 44 ans, propriétaire, rue Neuve et par un oncle, **Jean Pierre Thélisson**, 64 ans, cultivateur, lieu de la Brune.

DU COTÉ DE REIMS - Marie fait allusion aux combats du Chemin des Dames, entre Reims et Soissons.

ANTOINE PINAY - Maréchal des Logis, il avait été blessé au bras au début de la guerre, le 8 septembre 1914, évacué et réformé en 1917. (voir CP 115). D'après **Christiane Rambaud** dans son livre « Pinay », (éditions Perrin, 1990, p.17), le seul livre, à notre connaissance, écrit sur lui :

« **Marguerite Foletier** est la fille d'un notable local, **Laurent Foletier**, qui est propriétaire d'une tannerie à Saint-Chamond. Comme il est malade et, outre une autre fille, n'a qu'un fils âgé de sept ans, Antoine Pinay est obligé de venir l'épauler. Deux ans plus tard, Laurent Foletier meurt d'une crise cardiaque et c'est désormais à Antoine Pinay qu'il revient d'assumer pleinement la direction de la tannerie. » Antoine Pinay avait fait des études secondaires au collège des maristes à Saint-Chamond, mais ne se présente pas au baccalauréat car il ne brille pas en mathématiques. Comme il n'a pas passé le certificat d'études, note C. Rambaud, « la France aura en lui un président du Conseil dépourvu du moindre titre scolaire ou universitaire. »

FAYOLLE - Aucun **Fayolle** ne figure parmi les Morts pour la France de St Symphorien.

CLAUDE VÉRICEL (1844-1917) habite à la Guilletière, sur la commune de Pomeys. Il est marié avec **Etienne Perret**. La déclaration de décès a été faite par **Joseph Pesce**, 46 ans, voyageur de commerce, gendre du défunt et par **Jean-Marie Bouchut**, 59 ans, garde-champêtre.

Marie Joseph BRUYERE (1890 - 1917) tué le 16 avril à la ferme « Le Godot » (Marne), appartenait au 44 RI.

JOSÉPHINE GRISONNET-FILLON - Joséphine Fillon (1886-1948) est cousine germaine de **Marie Grange**, née Beaujolin, dont la mère est une Fillon. Joséphine est la fille d'**Antoine Fillon et de Benoîte Brunel** qui tenaient une ferme au Plomb, commune de Pomeys. Le ménage a eu quatre enfants, dont deux

suite page 3